

ports & haures des costes de nos prouinces Maritimes. Neantmoins aucuns malaffectedionnez à nostre seruice, n'ont laissé depuis d'entreprendre ledit trafficq: & qui pis est, se promettent de le cōtinuer, sous le nom emprunté des Angloys, Flamens, Espagnolz & autres estrangers, avec lesquels ils s'associent. Leur baillent hommes pour aller & cōduire leurs vaisseaux, avec marchandises propres pour y trafiquer. Ce qui seroit chose de grande consequence, & dōt se pourroit ensuiure beaucoup d'inconueniens. Et seroit par ce moyen ledit sieur de Monts frustré des commoditez qu'il s'est proposé d'en retirer à l'aduenir, pour se recompenser des grands fraiz qui luy a conuenu & conuient encore faire, pour l'execution de ladite entreprise, & nous priuer du bien que nous nous en estions promis. A quoy iugeant estre tresimportant au bien de nos affaires, & à la dignité de nostre auctorité, de pourueoir, & empescher vne desobeissance & contrauention si preiudiciable à nos dites Lettres.

**P O V R C E S C A V S E S** & autres à ce nous mouuans. **N O V S** auons fait & faisons iteratifues & plus estroites & expresses defenses qu'auparauāt, à tous & chacuns nos